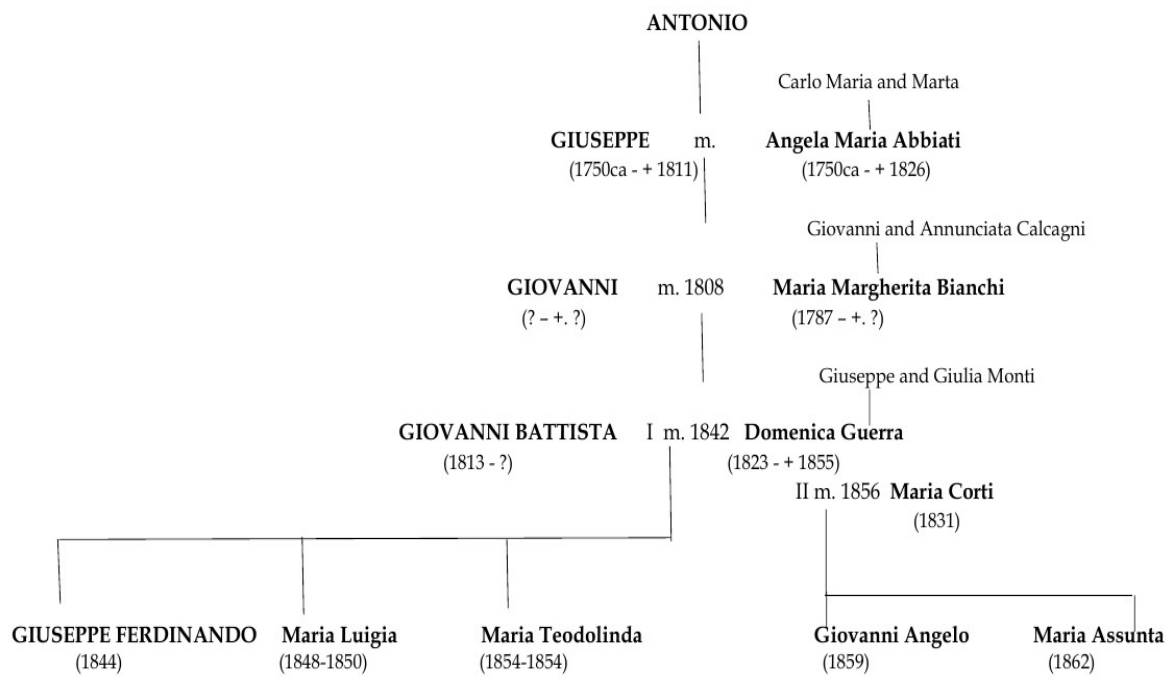


CASANOVA



FAMILLE CASANOVA
VIGGIU'
VARESE, ITALIE
COMPILE PAR RICCARDO DE ROSA
VOTRE GÉNÉALOGIE ITALIENNE
SEPTEMBRE 2024

CASANOVA



CASANOVA

La reconstruction de la famille de Giuseppe Ferdinando Casanova a été entreprise suite à la demande de M. Denis Casanova, son descendant.

Avant d'illustrer la reconstitution de la famille Casanova, donnons quelques informations sur les lieux d'où il venait et où vivaient ses membres.

Lieux et noms

Giuseppe Ferdinando Casanova est né à VIGGIÙ dans la province de Varese en 1844, de Giovanni Battista et Domenica Guerra, tous deux originaires de Viggìu.

VIGGIÙ



Blason et bannière de la commune de Viggìu

Selon la tradition, Jules César aurait créé un camp sur la colline de San Martino, sur un ancien établissement des Orobiens, lui donnant le nom de *Vicus Julii* («le village de Julius») puis changé d'abord en *Vicluvium*, et *Vigloeno*, *Vigue* et enfin Viggìu.

Le blason rappelle cette origine ancienne avec la colline sur laquelle se dresse une tour, symbole d'autonomie et d'indépendance, placée sous le bon présage d'une étoile d'argent.

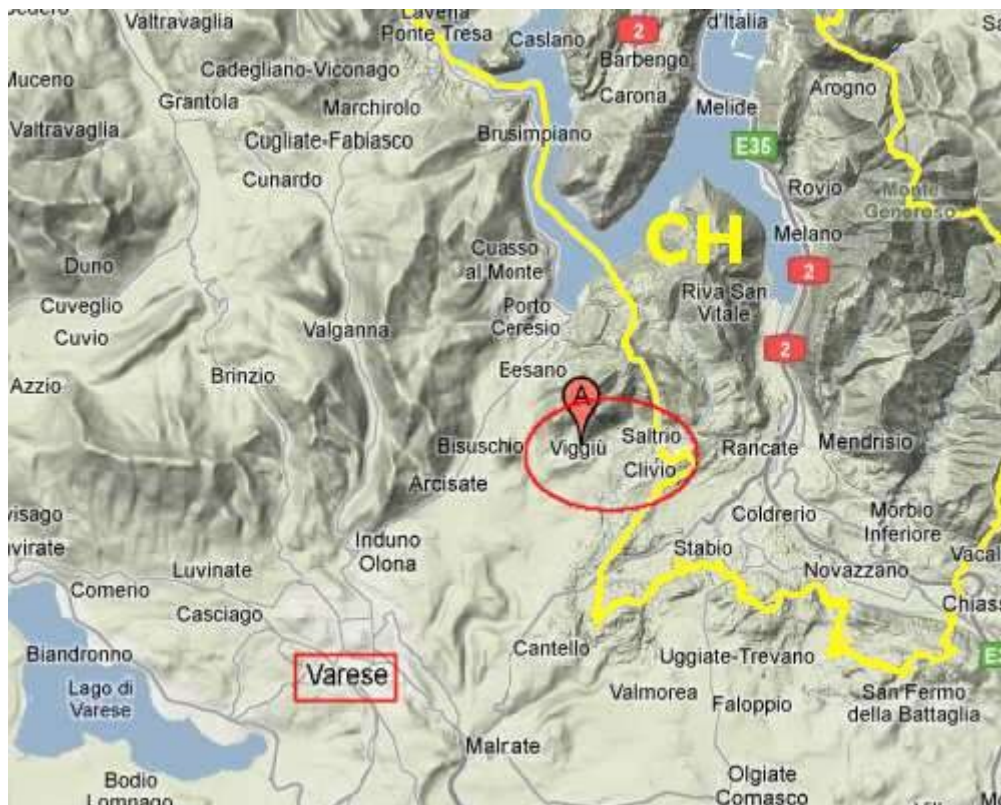
Les armoiries et le gonfalon ont été accordés par décret royal le 9 décembre 1941 :

« D'azur, une tour naturelle à créneaux guelfes, surmontée d'une étoile d'argent, fondée sur une montagne verte. Ornaments extérieurs de la municipalité. »

Le gonfalon est un tissu bleu. La municipalité adopte également le drapeau italien comme étendard, avec une symbolique attribuable aux pompiers (casque, haches, croix rouge) dans la bande blanche.



Petite ville à la frontière avec la Suisse, Viggiù est connue comme la "ville des artistes" pour le grand nombre de sculpteurs qui y sont nés ou qui y ont appris l'art de travailler la pierre. Caractérisée par un petit centre historique, marqué principalement par des fermes et des immeubles, il est encore possible de rencontrer des cours où se trouvaient autrefois des ateliers de sculpture et de modelage ou, plus simplement, des ateliers de sculpteurs et tailleurs de pierre. Des moulages en plâtre, des esquisses, des dessins et des fresques aux sujets hétérogènes constituent donc le patrimoine qui se cache souvent dans le centre historique et qui s'offre à la vue des touristes les plus curieux. Riche de traces laissées par une tradition séculaire, le centre historique est caractérisé par la présence de nombreux portails en pierre sculptée, comme dans le cas du Palazzo Marinoni du XVII^e siècle, dans lequel se distinguent des scènes de chasse et de nombreux animaux. Les architectures significatives dignes d'attention ne manquent pas, comme l'église paroissiale de Santo Stefano Protomartire d'origine romane et la Villa Borromeo néoclassique.



Les recherches historiographiques sur Viggiù ont permis d'émettre deux hypothèses sur son origine : selon une première théorie, le centre aurait été fondé par les populations orobiques de l'époque préhistorique. Tandis qu'une seconde hypothèse ferait remonter son origine à l'époque de Jules César, d'où le nom romain *Vicus Juli*, transformé, comme mentionné ci-dessus, en Viggiù. À l'appui de la deuxième théorie, il existe quelques découvertes archéologiques, notamment des pierres tombales et le couvercle d'un sarcophage romain, trouvés sur la colline de San Martino. En outre, la tradition orale voudrait que la localité Cascina Vidisello ait été construite sur les ruines d'un camp romain.



Viggiù, panorama

L'histoire de la ville a été caractérisée surtout par la présence sur le territoire de gisements de pierres et de marbres faciles à travailler : la pierre de Viggiù n'était qu'une des différentes pierres extraites des collines environnantes, parmi lesquelles on se souvient des pierres de Brenno, Clivio, Malnate, Saltrio, Viggiù et la plus précieuse ancienne d'Arzo.

La position particulière du village a contribué au Moyen-Âge à alimenter les luttes entre les duchés lombards pour la prédominance de ces terres. Au cours des siècles suivants, le village a été fortifié et des traces de la construction originale étaient encore visibles au XIX^e siècle. Le château a en effet été détruit en 1406, lorsque Viggiù était gouverné par Giacomo Buzzi.

Dans la première moitié du XV^e siècle, le lieu était bien connu des patriciens européens ; à tel point qu'en 1413, on atteste le séjour de l'empereur Sigismond, fils de Charles IV proclamé roi des Romains en septembre 1410. Par la suite, Viggiù perdit sa valeur stratégique et économique et son nom fut de plus en plus lié aux familles de tailleurs de pierre, sculpteurs et architectes, parmi lesquelles se distingua Martino Longhi l'Ancien, qui devint architecte papal dans la Rome du XVI^e siècle.

Au cours des décennies suivantes, d'autres artistes de Viggiù ont fait connaître le village, travaillant également en Amérique du Sud et dans le Vermont (États-Unis). Pour souligner le lien du territoire avec le travail de la pierre, de 1927 à 1953, Viggiù a été rattaché à Saltrio et Clivio, donnant naissance à la commune de "Viggiù e Uniti". Aujourd'hui, en raison du changement des processus

d'extraction et de traitement de la pierre, Viggiù a dû adopter de nouveaux modèles de développement économique, non sans quelques contradictions et difficultés.

La pierre extraite dans la zone de Viggiutese est de différentes qualités : la calcarénite à grain fin, grise et en rosette, et le grès calcarénite à grain grossier appartiennent au Jurassique inférieur. Dans les carrières de Piamò, on trouve également des roches calcaires de type calcaire plombé et compact, doux et très fin. À l'ouest de la ville, dans les zones appelées Val di Borgo, Valera, Piamò et Tassera, on trouve une grande masse de grès, qui alimentait l'industrie antique. Il a été utilisé comme matériau de construction et de décoration et a fait de la région, dans le passé, un lieu de grande importance artistique.



En effet, toute l'économie locale s'est organisée autour de l'exploitation des carrières depuis le Moyen Âge, conduisant à la formation sur une base familiale de travailleurs spécialisés dans l'extraction et la transformation des matériaux pierreux et à la structuration du territoire en terrasses, afin de permettre également l'activité agricole.



Une carrière aux piliers carrés caractéristiques

Ce sont des territoires d'une beauté étrange et pittoresque : les Viggiutesi ont laissé debout des rochers, taillés en forme de gros piliers carrés, qui ont l'apparence d'un grand portique. À l'intérieur de ces formations, les tailleurs de pierre travaillaient à l'abri des intempéries.

Le paysage de ces lieux est encore aujourd'hui d'une beauté particulière et pittoresque, où l'on trouve de grands piliers carrés en grès, qui semblent presque former de grands portiques. Le contexte environnemental et paysager est vraiment remarquable.

Aujourd'hui les carrières sont dans un état d'abandon, mais elles pourraient être réutilisées, même pour une fonction différente, en fonction de leur état de conservation.

Les artistes de Viggiù, connus dans le milieu artistique national, faisaient partie de la confrérie des Maîtres Comacini depuis le XIIe siècle. De 1500 jusqu'au milieu du XVIIe siècle, plusieurs artistes de Viggiù étaient présents à Rome, souvent impliqués dans les travaux artistiques et architecturaux de la ville.

Parmi les principaux artistes, nous comptons des membres appartenant aux familles Butti, Giudici (de Judicibus), Longhi (nous nous souvenons de Martino Longhi l'Ancien 1534-1591, architecte), Piatti, Argenti et Galli qui ont donné à Viggiù la renommée de « Terre d'artistes ».



Le sculpteur Enrico Butti (Viggiù 1847-1932)

A l'entrée de la ville se trouve le Musée Enrico Butti qui rassemble les œuvres du célèbre sculpteur de Viggiù, l'un des plus grands protagonistes de la sculpture italienne entre le XIXe et le XXe siècle. Située sur une colline, à l'intérieur d'un splendide parc, la Gipsoteca a été donnée par Butti lui-même à la municipalité de Viggiù en 1926, la laissant en héritage à la communauté, à la condition explicite que l'agencement qu'il avait préparé soit maintenu. La collection comprend 87 moulages en plâtre et quelques peintures de l'artiste.

Dans le même contexte, outre la Maison-Atelier du sculpteur, se trouve le Musée des Artistes Viggiù du XXe siècle.



Viggiù, Villa Borromeo et Musée « Picasass »

En 1983, la maison-atelier d'Enrico Butti accueille la première exposition sur l'art des "Picasass" (littéralement "lanceurs de pierres", c'est-à-dire tailleurs de pierre) qui, à l'aide de vitrines et de panneaux, illustre les phases marquantes de cet ancien métier. Vu le succès de l'événement, le premier noyau du Musée "Picasass" commence à se constituer, une collection ethno-anthropologique dédiée à l'histoire du travail de la pierre de Viggiù. C'est l'un des rares témoignages en Lombardie de l'activité des artistes et des simples artisans actifs sur les chantiers les plus importants d'Italie et du monde du XIV^e siècle jusqu'au milieu du siècle dernier. Aménagé avec des outils et des matériaux utilisés par les tailleurs de pierre dans les écuries de Villa Borromeo, un bâtiment circulaire qui se développe sur deux étages, avec une tourelle, décorée de frises et d'élégantes têtes de chevaux en terre cuite.

En vous promenant dans les rues de la ville, vous pourrez visiter : l'**Église de San Martino**, avec son portail élégant et sa structure simple ; l'**Église du Rosaire**, enrichi par des peintures du peintre viggiutesi Carlo Maria Giudici ; l'**Église de Santa Maria Nascente** connu sous le nom de « della Madonnina », construit en 1718; l'**Église de la Madonna della Croce**, avec sa façade de style Bramante, à l'intérieur de laquelle se trouvent des œuvres de divers artistes de Viggiù. En dehors de la ville, au sommet d'une colline, se trouve l'**Église** dédié à **Sant'Elia**.

Dans le hameau de Baraggia il est possible de visiter l'**Église de San Giuseppe**, avec des peintures d'Antonio Piatti et l'**Église de San Siro** dans le chœur duquel on peut admirer des fresques du XVI^e siècle.

PAROISSE DE SANTO STEFANO

La majeure partie de la documentation généalogique de la famille Casanova provient des archives de la paroisse de Santo Stefano.



Facciata di S. Stefano

L'église paroissiale de *Santo Stefano Protomartire*, avec l'imposant clocher de Martino Longhi l'Ancien, abrite des œuvres de Luigi Bottinelli, Guido Butti, Elia Vincenzo Buzzi.

L'édifice d'origine, de style roman, fut érigé à la limite du village, à l'extrémité de l'anneau de maisons qui formaient un grand et haut amphithéâtre vers le Valceresio. L'église fut agrandie au XVe siècle jusqu'à atteindre ses dimensions actuelles : trois grandes nefs, divisées en quatre travées, délimitées aux extrémités par six colonnes monolithiques en pierre de Saltrio et surmontées de chapiteaux. L'intervention qui a le plus marqué la structure de l'édifice fut la transformation de la fin du XVIe siècle par l'architecte viggiutese Martino Longhi "l'Ancien", qui réalisa la façade avec le grand portique et l'imposant clocher, qui atteint une hauteur de 45 mètres.

L'église, aujourd'hui définie dans ses formes Renaissance, fut ensuite embellie sur le côté gauche par quelques chapelles.

Au début de la nef gauche se trouve la chapelle du XVIIe siècle dédiée à Saint Jean Baptiste et à Sainte Ursule.



Église de Santo Stefano, intérieur

Les signes caractéristiques du maniérisme lombard sont très clairs dans l'architecture. L'autel, érigé en 1763, encadre une toile du XVII^e siècle représentant l'Assomption de Marie au Ciel parmi les saints : Jean Baptiste et Ursule au premier plan, avec Sainte Catherine et Sainte Apolline au fond à droite, Saint Laurent et Saint Sébastien à gauche ; dans le coin inférieur gauche on peut voir le portrait de Sebastiano Longhi, qui a commandé la toile.

Les toiles du Morazzonien Isidoro Bianchi, qui décorent les murs latéraux de la chapelle, sont également significatives : à gauche le martyre de Sainte Ursule, à droite la décapitation de Jean-Baptiste.

Les lunettes de la voûte reproduisent dans la fresque les scènes du martyre des saints auxquels la chapelle est dédiée. La voûte, richement décorée de stucs du XVII^e siècle, présente au centre une image en relief du Père Éternel.



Détail du relief du Père Éternel

En continuant vers l'autel principal se trouve la chapelle du XVIII^e siècle de la Madonna del Carmelo. L'autel, en marbre polychrome, conçu par l'architecte Carlo Maria Giudici de Viggiù, abrite, en plus de la statue en bois de la *Madonna del Carmelo*, deux autres statues en bois du XVII^e siècle, dédiées à Saint François et à Sainte Catherine d'Égypte.

Sur les murs, des peintures d'un artiste inconnu représentent à gauche la naissance de la Vierge et à droite la naissance du Messie ; dans la voûte, des scènes de la vie de Marie : à gauche, la présentation de Marie au temple, à droite, le mariage de la Vierge. Ensuite, se trouve la chapelle du Sacré-Cœur, dédiée à l'origine à Sainte Catherine d'Alexandrie, avec un autel de 1780, œuvre de Stefano Argenti de Viggiù, conçu par l'architecte Gabriele Longhi. La statue du Sacré-Cœur, en marbre de Carrare, est une œuvre du XX^e siècle du sculpteur Luigi Bottinelli ; le mur de gauche présente une fresque représentant le mariage mystique de Sainte Catherine.



Autel du Sacré-Cœur

La nef gauche se termine par l'autel du Crucifix, avec le retable réalisé en 1727 par Onorato Buzzi et décoré au sommet de chérubins et d'un linceul, œuvre d'Elia Vincenzo Buzzi. Le maître-autel, au centre du grand presbytère, remonte à la première moitié du XVIIIe siècle (1737-1739) et est l'œuvre de Giovan Battista Giudici. À droite du maître-autel se trouve l'autel du XVIIIe siècle dédié à San Giuseppe, à l'origine dédié à San Rocco, dont la structure architecturale comprend deux petits anges, œuvre du célèbre sculpteur de Viggiù, Elia Vincenzo Buzzi.



Autel de Saint Joseph

Enfin, sur le mur de la nef droite, se trouve l'autel dédié à l'Annonciation. Construit en 1764, d'après un projet de Carlo Maria Giudici, il est surmonté d'une toile, offerte par le célèbre architecte de Viggiù, Flaminio Ponzio, qui représente *L'Annonciation à la Vierge Marie* entre anges chanteurs et musiciens.

Une plaque sous l'antéportique de l'église rappelle que, le lundi 30 octobre 1413, Sigismond de Luxembourg, déjà élu roi des Romains depuis trois ans, écrivit depuis l'église de Santo Stefano une lettre royale dans laquelle il annonçait son choix de la ville de Constance comme siège d'un Concile général, appelé à mettre fin au schisme qui affligeait l'Église et à résoudre la situation confuse provoquée par la présence simultanée sur le trône de Pierre de trois papes : le pape Grégoire XII, le pape Jean XXIII et le pape Benoît XIII.



Plaque commémorative de la convocation du concile de Constance

L'église, au début des années 50, projetée par l'architecte Enrico Castiglioni, a été agrandie avec une nouvelle et spacieuse salle, sur le côté gauche du presbytère ; à l'intérieur de son architecture, aux lignes sinueuses modernes, se trouve une intéressante toile du XVIIe siècle (don de la famille Longhi), représentant le "Martyre de Saint Etienne".

La place devant l'église est due, pour le côté gauche, à des travaux de bonification de l'ancien cimetière, tandis que pour le côté droit, à une intervention de conception de Gabriele Longhi qui ferme, avec de grands murs de soutènement, la différence de niveau de la partie devant l'église. La fête qui célèbre le Saint Patron, contrairement à la tradition qui veut que ce rite ait lieu

le 26 décembre, a lieu le 3 août en mémoire de la découverte des ossements du saint, survenue à cette date.

Il existe également de nombreux trésors de l'**architecture civile** à Viggiù. Caractérisé par un centre historique contenu, unique en son genre, marqué principalement par des fermes et des maisons avec des pavillons et des cours, dans le centre du village, il est encore possible de rencontrer des cours dans lesquelles se trouvaient autrefois les ateliers de sculpture et de modelage ou, plus simplement, les ateliers de sculpteurs et de tailleurs de pierre avec des moulages en plâtre, des esquisses, des dessins et des fresques aux sujets hétérogènes et qui sont offerts à la vue des touristes les plus curieux.



Une cour typique au centre de Viggiù

De nombreux portails en pierre de Viggiù, qui donnaient accès aux cours caractéristiques, où se déroulaient la vie et les activités de la communauté de Viggiù, caractérisent le centre historique.



Villa Borromeo, Viggiù,

Au cœur du village, dans un cadre verdoyant, se dresse la Villa Borromeo, un élégant édifice de style néoclassique tardif. Le complexe est composé de la résidence, en forme de C, et de quelques bâtiments ruraux. L'accès à la villa se fait par la cour noble, bordée d'une colonnade avec des balustrades qui créent une sorte d'exèdre. L'entrée dans le parc est également spectaculaire, à travers un arc en plein cintre en brique surmonté de flèches élancées. La résidence est de style néoclassique tardif, marqué par la répétition de fenêtres et de décorations linéaires. Du côté donnant sur le parc, un austère portique sur colonnes toscanes est conservé, qui soutient le grand balcon du premier étage noble.

À l'intérieur du jardin de la Villa Borromeo se trouvent :

- les écuries, au curieux plan circulaire surmonté d'une petite lanterne. Le bâtiment, décoré de têtes de chevaux en terre cuite sous les combles, abrite aujourd'hui le Musée Ethnographique de Picasso ;

- l'ancienne orangerie, dotée de grandes fenêtres et abritant le Musée du XIXe siècle.

Parmi les manifestations folkloriques les plus caractéristiques de la ville, il y a le Palio dei Rioni, une série de compétitions sportives auxquelles participent les villages de Viggiù, Saltrio et Clivio. L'événement se déroule depuis plus de 25 ans chaque été au mois de juin.

Viggiù est également très connu en Italie pour «**les pompiers de Viggiù**»



Les célèbres « Pompiers de Viggiù » sur une vieille carte postale vintage

Il faut remonter à 1881 pour que naisse l'idée de former un groupe de volontaires pour une brigade de pompiers et une Croix Verte à Viggiù. Jusqu'alors, pour donner l'alerte en cas d'incendie, de cheminée, de ferme ou de forêt, on utilisait des cloches à sonnerie pour appeler les volontaires qui intervenaient pour éteindre l'incendie. Dès que cela fut possible, avec la subvention de particuliers et des volontaires eux-mêmes, on acheta une pompe manuelle ; à cette époque, les bouches d'incendie étaient rares et pour les travaux d'extinction, il fallait utiliser l'eau tirée des puits dont Viggiù était bien approvisionné. Le 15 décembre 1910, l'Assemblée du corps des volontaires décide d'adopter un règlement qui sera ensuite approuvé par le Conseil municipal le 2 mars 1912 et par le Conseil administratif provincial de Côme le 14 avril 1912.

Au sein des sapeurs-pompiers, de nombreuses controverses ont eu lieu à cause des changements de présidents ou de régents, mais ces problèmes n'ont jamais conduit à la dissolution du corps. En effet, entre 1928 et 1932, les volontaires eux-mêmes ont payé une cotisation pour faire partie des sapeurs-pompiers et participer à la formation. En 1939, selon une disposition gouvernementale, les pompiers de Viggiù ont été incorporés à la 88e brigade de sapeurs-pompiers de Varèse et un détachement a été laissé à Viggiù, qui n'était plus volontaire.



Médaille commémorative avec armoiries des sapeurs-pompiers de Viggiù - année 1912

Le détachement Viggiù a été dissous en 1962 et la 88e Brigade des sapeurs-pompiers de Varèse a repris tout son matériel et ses équipements. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en référence au corps de volontaires qui opérait dans la ville depuis la fin du XIXe siècle, Armando Fragna (évacué à Viggiù pendant la Seconde Guerre mondiale) a composé la chanson populaire qui a également inspiré le film *I pompieri di Viggiù*, un film de 1949 réalisé par Mario Mattoli avec des acteurs connus, dont Totò.



Affiche Les Pompiers de Viggiù

Les lieux panoramiques et naturalistes qu'offre le territoire de Viggiù sont également remarquables. Comme le *Col de S. Elia* et la petite église du même nom.



Petite église de Sant'Elia

Les carrières de pierre de Viggiù : présents un peu partout au cœur des collines environnantes, ils constituent un splendide exemple d'architecture industrielle, pour leur audacieuse composition en tranchées souterraines.



Entrée d'une carrière

Les tranchées de l'Orsa-Pravello massif, construit pendant la Première Guerre mondiale pour répondre aux besoins de défense du territoire national contre une éventuelle attaque allemande, qui aurait pu être menée en traversant le territoire de la Confédération suisse. Aujourd'hui, ces positions de défense, construites il y a plus d'un siècle, offrent une vue intéressante vers la Suisse et le lac Ceresio.



Vue sur le lac Ceresio ou Lugano

Archives

Cette recherche a été menée à :

- Archives de la paroisse de S. Stefano Protomartire de Viggiù (VA)
- Archives de la paroisse de S. Giorgio Martire de Bisuschio (VA)

La reconstitution généalogique

Avant d'illustrer les résultats de la recherche, donnons quelques informations sur le patronyme Casanova. Le nom de famille **CASANOVA**, comme tout nom de famille, il représente une sorte de carte de visite héritée de nos ancêtres, qui révèle quelque chose sur leur histoire, leur profession ou leur position géographique.

Le patronyme Casanova est répandu dans toute l'Italie, même s'il est plus fréquent dans la province de Belluno, Gênes, Romagne et dans la province de Bari et Naples et semble renvoyer au toponyme **Casa Nova** ce qui nous ramène à l'image d'un nouveau groupe de maisons, d'un nouveau quartier séparé d'un noyau originel, toponyme que l'on retrouve souvent dans de nombreuses régions d'Italie. **Casa**, auquel dans notre cas **Nova** est ajouté, a d'innombrables dérivés: Casini, Casazza, Dellacasa, Casagrande, Casadei (qui ont ensuite donné naissance à des noms de famille tels que Caddei), Casanova et son dérivé Canova.

L'étymologie du mot Casa remonte au latin *cāsa* (et du grec *kāsa*) qui désignait à la fois la cabane et tout petit bâtiment à usage d'habitation.

L'ensemble de la lignée linguistique dérive d'une racine sanskrite signifiant « abri » ou forteresse (d'où la dérivation du latin *castrum*: camp, forteresse et château).

Le nom de famille **Casanova** est donc né comme un surnom composé. Autrefois, les adjectifs étaient attribués à des maisons ou à des lieux et à ceux qui y vivaient.

Parmi les personnages illustres qui portèrent le nom de famille Casanova/Canova, on se souvient du sculpteur Antonio Canova (1757) et de l'écrivain Giovanni Giacomo Casanova (1725).

Et c'est grâce à ce dernier, plus connu sous le nom de Giacomo Casanova, écrivain et aventurier de nationalité vénitienne qui vécut au XVIII^e siècle, qu'à partir du XVIII^e siècle le mot Casanova prit un sens différent.

Aujourd'hui, en effet, on utilise généralement ce mot pour indiquer avec une vigueur expressive un séducteur, toujours à la recherche d'aventures amoureuses dans lesquelles il obtient un succès considérable. La figure de Casanova est exceptionnelle : Giacomo était un véritable cosmopolite, un génie aux multiples facettes qui allait de la poésie à l'alchimie, connu comme le protagoniste astucieux d'aventures audacieuses dans toute l'Europe. Sa vie incroyable est racontée dans son autobiographie, *l'Histoire de ma vie*, dans lequel nous trouvons un récit détaillé de ses évasions, de ses pratiques magiques, de ses intrigues politiques, de ses missions de diplomate et d'agent secret - et bien sûr, de ses innombrables et souvent louches aventures amoureuses.

Le patronyme Casanova, aujourd'hui connu dans le monde entier comme synonyme de séduction, a des origines beaucoup plus complexes et intéressantes qu'on pourrait le penser. Ce patronyme, très répandu dans de nombreuses régions du monde, a des racines historiques profondes et fascinantes qui témoignent de changements sociaux, culturels et géographiques.

Certains chercheurs affirment même que ce mot trouve son origine dans l'espagnol ancien. Il vient du terme « Casa Nueva », qui signifie littéralement « nouvelle maison ». Il s'agissait d'un terme courant utilisé pour désigner une personne qui venait d'emménager dans un nouvel endroit et de commencer une nouvelle vie.

La pratique consistant à attribuer des noms de famille en fonction de la situation géographique ou d'événements marquants était assez courante dans de nombreuses cultures et sociétés anciennes. En effet, dans l'Espagne antique, il était courant d'utiliser des noms de famille géographiques pour identifier les personnes, en particulier lorsqu'elles se déplaçaient d'une région à une autre.

Pour revenir à la *famille Casanova* qui a été étudié ici, il convient de noter qu'au moins jusqu'à l'époque considérée (vers 1770) ils vivaient dans le hameau Baraggia de Viggiù qui cependant avait et a d'autres hameaux dont Piamo, **Cascina Case Nuove**, Volpinazza, Baraggiola, Casa Leggio, Molino Nuovo, Fattoria nuova, Poreggio, Roccolo, San Martino, Vidisello, Monte Scere, Monte Sant'Elia, Monte Pravello, Monte Orsa, Albero di Sella. Par conséquent, en se référant à ce qui a été dit précédemment sur l'origine du patronyme, il est possible que cette famille soit originaire précisément de Cascina Case Nuove di Viggiù. Il s'agit certainement d'une hypothèse qui reste à prouver, mais peut-être pas loin de la réalité.

L'objectif de la recherche était de trouver les archives de

1. Naissance de Giuseppe Ferdinando Casanova
2. Naissance de ses frères et sœurs
3. Mariage de ses parents, Giovanni Battista et Domenica
4. Naissance de son père
5. Naissance de sa mère
6. Mariage de ses grands-parents paternels
7. Baptême de son grand-père paternel
8. Baptême de sa grand-mère paternelle
9. Mariage de ses arrière-grands-parents paternels
10. Baptême de son arrière-grand-père paternel
11. Baptême de son arrière-grand-mère paternelle

Et ainsi de suite jusqu'en 1770 environ

CASANOVA

La recherche est partie des données fournies par M. Denis Casanova concernant Giuseppe Ferdinando né à Viggiù en 1844, fils de Giovanni Battista et Domenica Guerra.

Le sommet de la branche paternelle de la famille Casanova auquel nous sommes arrivés est

Giuseppe Casanova fils d'**Antonio**, l'arrière-grand-père de Giuseppe Ferdinando, que nous ne connaissons qu'à travers les documents dans lesquels il est cité comme le père de Giuseppe et dont on peut de toute façon facilement imaginer qu'il soit né vers 1720/1730.

Il n'a pas été possible de trouver d'autres informations sur les arrière-grands-parents paternels puisqu'ils sont nés, mariés et décédés avant 1770, date limite de cette recherche.

De plus, nous ne connaissons même pas le nom de la mère de Giuseppe, l'épouse d'Antonio, car il n'était indiqué dans aucun document.

Des recherches plus poussées pourraient très probablement permettre de reconstituer l'arbre généalogique jusqu'au début du XVIIe siècle.

GIUSEPPE et ANGELA MARIA ABBIATI

GIUSEPPE CASANOVA, fils d'Antonio, est probablement né à Viggiù vers 1751/1752. On a retrouvé son acte de décès, survenu à Viggiù, dans le hameau de Baraggia, le 19 février 1811. Dans l'acte, on indique le nom de son père, Antonio, déjà décédé à cette époque, et non celui de sa mère ou de sa femme. Il est également écrit qu'il a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano (f. 01). On ne sait rien du lieu de sa naissance.

En cherchant parmi les certificats de décès, celui de la femme de Giuseppe, **ANGELA MARIA ABBIATI**, a été retrouvée, décédée de tabes sénile (dégénérescence due à la vieillesse) dans sa maison de Viggiù le 10 décembre 1826 à l'âge de 73 ans (donc née en 1752/1753). Angela est née à Brenno (Brenno Useria, commune près de Viggiù) et était la fille de Carlo Maria et Marta, tous deux décédés (f. 02).

L'indication du lieu de naissance nous amène à supposer qu'il s'agit du même lieu que celui du mariage, étant donné qu'on se marie généralement dans la paroisse à laquelle appartient l'épouse et cela nous aiderait très probablement aussi à connaître les origines de Giuseppe.

Certes, après le mariage, même si nous ne savons pas quand ils sont arrivés, le couple a vécu dans le hameau de Baraggia, où sont nés leurs enfants, dont nous avons trouvé certains actes de baptême entre 1780 et 1790.

En lieu de

1. **GIOVANNI**, l'acte de baptême n'a pas été retrouvé. Il est possible qu'il soit né à Viggiù avant 1770, ou que ses parents se soient installés à Viggiù après sa naissance, en fait comme mentionné, les baptêmes de ses frères n'ont été retrouvés qu'après 1780.

Malheureusement, seul son lieu de résidence est indiqué sur son acte de mariage, pas son lieu de naissance ni son âge.

Giovanni, né le 28 avril 1808 à Bisuschio dans la paroisse de San Giorgio Martire, marié à **MARGHERITA BIANCHI** fille du défunt Battista. Les témoins du mariage étaient Francesco Conti fils de feu Paolo et Carlo Gariboldi fils de Giacomo tous deux de Bisuschio (f. 03).

Maria Margherita Bianchi est née et baptisée le 23 juillet 1787 à Bisuschio, de Giovanni fils de feu Antonio et Annunciata Calcagni fille de feu Giovanni, époux résidant dans le hameau de Pojena di Bisuschio. Son parrain était Giuseppe Bianchi, oncle paternel du nouveau-né, résidant à Bisuschio (f. 04)

Peut-être qu'un autre fils de Giuseppe et d'Angela s'appelait aussi

2. **Giuseppe**, puisque les certificats de décès de deux petites filles ont été retrouvés (évidemment le nom de la mère n'est pas indiqué)

- Anna Maria, née vers 1809, décédé le 2 mars 1812 et inhumé au cimetière adjacent à la paroisse de S. Stefano (f. 05)

- Angela Maria, née vers 1811, décédé le 19 mars 1812 et inhumé au cimetière adjacent à la paroisse de S. Stefano (f. 06)

GIOVANNI et MARGHERITA BIANCHI

Grâce au baptême de leur fils, nous savons que Giovanni et Margherita ont également vécu dans le hameau de Baraggia, où leurs enfants sont également nés. D'après les quelques références contenues dans les documents, il semble que Giovanni et Margherita étaient deux agriculteurs.

Le fils du couple est :

1. **GIOVANNI BATTISTA**, né le 27 et baptisé le 28 octobre 1813. Ses parrains et marraines étaient Giovanni Bianchi de Bisuschio et Maria Domenica Casanova, fille de feu Giuseppe, de Viggiù. Il est probable que les parrains et marraines étaient respectivement le grand-père maternel et la tante paternelle du nouveau-né (f. 07).

Le 20 janvier 1842, Giovanni Battista marié à Viggiù, dans la paroisse de S. Stefano avec, **DOMENICA GUERRA**, née en 1823 et résidant à Viggiù, fille de Giuseppe, fils d'Antonio Guerra et Giulia Monti, tous deux agriculteurs de Viggiù. Les témoins du mariage étaient Giovanni Romani, forgeron, et Gaetano Buzzi, marbrier, tous deux de Viggiù (f. 08).

Domenica Oliva Guerra, est née le 22 et baptisée le 23 mars 1823. Ses parents, Giuseppe et Giulia, se sont mariés le 21 janvier 1810 à Clivio (une ville près de Viggiù), mais ils vivaient à Viggiù et étaient tous deux agriculteurs. Le parrain au baptême de Domenica était Giuseppe Rusconi, un agriculteur de Viggiù (f. 09)

GIOVANNI BATTISTA CASANOVA et DOMENICA GUERRA

Même après le mariage, le couple a continué à vivre à Viggiù où leurs enfants sont nés.

Grâce à la documentation paroissiale (principalement les baptêmes de leurs enfants), nous savons que Giovanni Battista était un *marmorino*, c'est-à-dire un ouvrier du marbre. N'oublions pas que les métiers les plus répandus à Viggiù à cette époque étaient précisément ceux liés au travail du marbre et de la pierre provenant des carrières réparties sur tout le territoire.

Domenica, en revanche, est définie comme une fermière, c'est-à-dire un ouvrier affecté aux travaux des champs.

D'après les recherches menées dans la paroisse de S. Stefano, il apparaît que le couple a eu les enfants suivants :

1. **GIUSEPPE FERDINANDO**, né et baptisé le 30 septembre 1844 à Viggiù, son parrain était Giovanni Battista Calderara, également *marmorino* de Viggiù (f. 10).

2. **Maria Luigia**, née et baptisé le 5 août 1848 à Viggiù, son parrain Carlo Casanova, tisserand demeurant à Monza (f. 11). Maria Luigia décède le 14 février 1850 à 19 mois d'épilepsie (f. 12)

3. **Maria Teodolinda**, née et baptisé le 9 juillet 1854 à Viggiù, son parrain Angelo

Guerra, un *marmorino* de Viggiù (f. 13). Maria Teodolinda est décédée le 30 septembre 1854 à seulement trois mois à cause de convulsions (f. 14)

Il est très probable qu'en 1855, Maria Domenica Guerra, mère de Giuseppe Ferdinando, soit décédée, car en 1856, Giovanni Battista s'est remarié. Malheureusement, il n'a pas été possible de vérifier la date exacte de l'événement, car les certificats de décès de 1855 manquent. Cela peut être déduit du fait qu'après avoir consulté les registres de décès de 1854 (année de naissance de Maria Teodolinda) et ceux de 1856 (année de remariage de Giovanni Battista) et n'ayant trouvé le certificat dans aucun des deux, il ne reste plus qu'à placer l'événement en 1855.

Le 15 mars 1856 dans la paroisse de S. Stefano de Viggiù le mariage entre Giovanni Battista Casanova et **Battista** (mais je crois que c'est une erreur du curé car quand il écrit le nom du père il met **Maria**) **Corti** a été célébré.

Maria Corti était la fille de Battista (dans l'acte de Maria!) et Giovanna Rizzi (déjà décédée au moment du mariage de sa fille). La mariée est née à Viggiù le 13 juin 1831. Les témoins au mariage étaient [...] Botticelli, marbrier, et Giuseppe Prodi, tailleur de pierre, tous deux de Viggiù (f. 15)

Du mariage entre Giovanni Battista et Maria Corti sont nés :

4. **Giovanni Angelo**, né et baptisé le 3 juillet 1859 à Viggiù, son parrain était Antonio Corti, un *marmorino* résident à Viggiù (f. 16)

5. **Maria Assunta**, née et baptisée le 15 août 1862 à Viggiù, son parrain Giuseppe Gabatti de l'Hôpital de Milan (il était un enfant abandonné) remplacé par Antonio Negrelli de Viggiù (f. 17).

La recherche n'a atteint que partiellement ses objectifs en raison des contraintes de temps, mais, comme mentionné, pour Viggiù et les communes environnantes, une reconstruction pourrait être tentée au moins pour les XVIIe-XVIIIe siècles.

f. 01

[illegible]

Giuseppe Casanova, fils de feu Antonio, vivant à Baraggia doté de tous les sacrements, est décédé à l'âge d'environ soixante ans et son corps a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

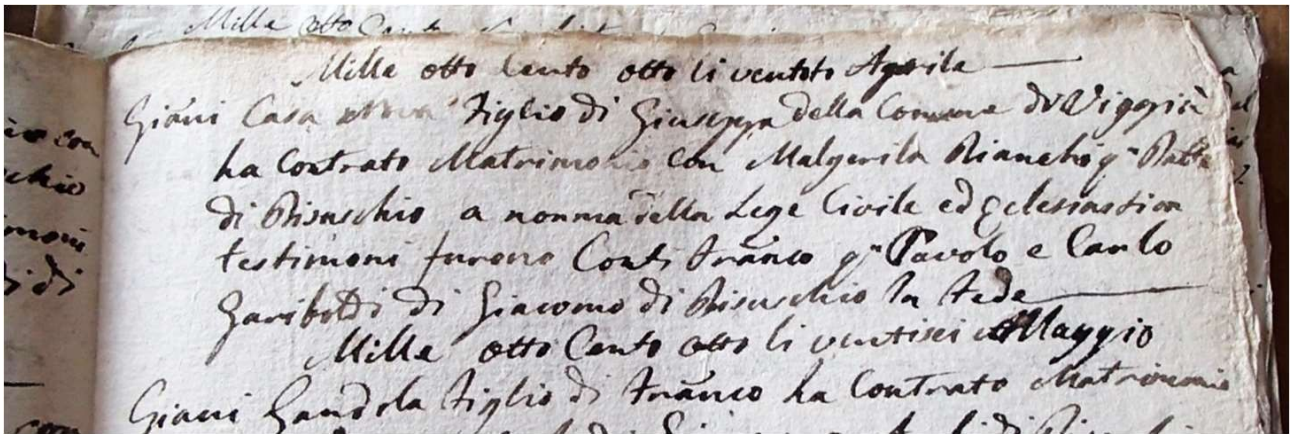
f. 02

[illegible]

Abbiati Angela Maria, 73 ans, catholique, paysanne, veuve de Giuseppe Casanova, née à Brenno, résidant à Viggiù, fille de feu Carlo Maria Abbiati et Marta, décédée le 10 décembre 1826 à sa maison, le 11 décembre 1826 son corps fut enterré au cimetière de Viggiù en raison d'une maladie tubaire sénile.

f. 03

Archives paroissiales de San Giorgio Martire, Bisuschio, actes de mariage 1808

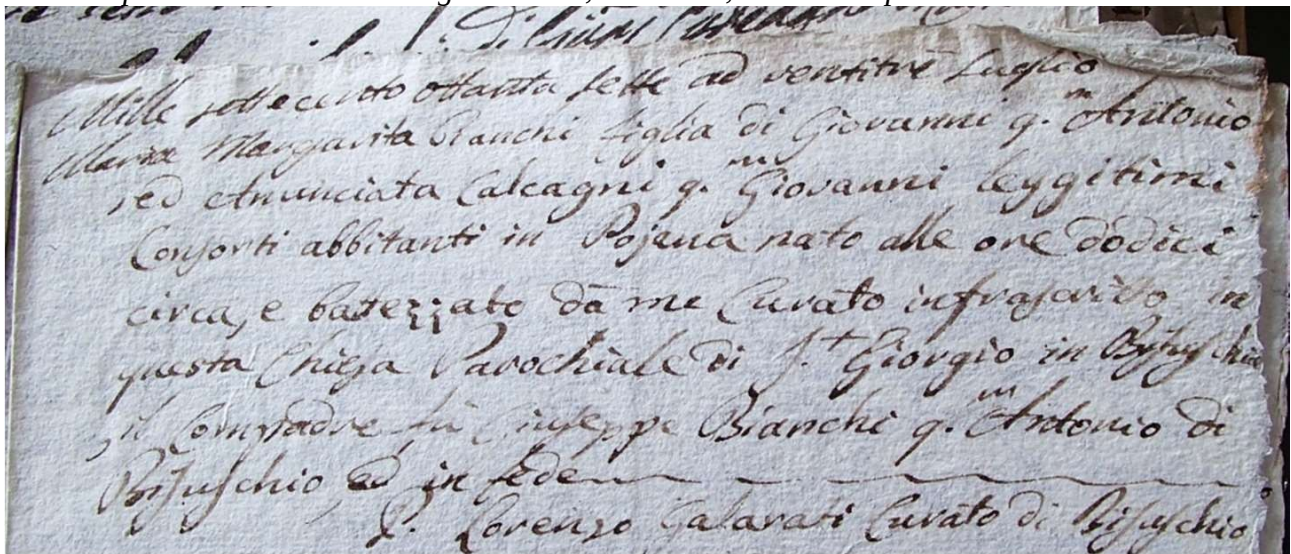


28 avril 1808

Giovanni Casanova, fils de Giuseppe résidant à Viggiù, épousa Margherita Bianchi, fille de feu Battista di Bisuschio. Les témoins étaient Francesco Conti, fils de feu Paolo et Carlo Gariboldi, fils de Giacomo di Bisuschio.

f. 04

Archives paroissiales de San Giorgio Martire, Bisuschio, actes de baptême 1787



26 juillet 1787

Maria Margherita Bianchi fille de Giovanni fils de feu Antonio et Annunciata Calcagni fille de feu Giovanni, époux légitimes, est née et baptisée le 26 juillet. Son parrain était Giuseppe Bianchi fils de feu Antonio de Bisuschio.

f. 05

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1812

Milleottocento dodici l. Due Marzo
Anna Maria Casanova abitante alla Baraggia figlia di Giuseppe
in età d'anni tre se ne volo al cielo e fatte le di lui esequie
nel quo seguente si sepoli il di lei cadavere nel cimitero di questa
parrocchiale di S. Stefano e in fede P. Paolo Saroffi Paro.

2 mars 1812

Anna Maria Casanova, habitante de Baraggia, la fille de 3 mois de Giuseppe, est décédée aujourd'hui et son corps a été enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

f. 06

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1812

Milleottocento dodici il giorno diecinove Marzo.
Angiola Maria Casanova figlia di Giuseppe abitante in q. cura in età d'un anno
e mezzo se ne volo al cielo e fatte le esequie coll'intervento di me ingg.
nel giorno ventidue si sepoli il di lei cadavere nel cimitero di q. Chiesa ed
in fede P. Andrea Belagatto Coadiutore

19 mars 1812

Angela Maria Casanova, résidente à Baraggia, fille de Giuseppe, âgée d'un an et demi, est décédée aujourd'hui et son corps a été enterré au cimetière de la paroisse de S. Stefano de Viggiù.

Mille otto cento tredici il giorno ventotto ottobre
 Gio. Batta Casanova figlio di Gio. e di Margherita
 Bianchi Legittimi Conforti abitanti alla Baraggia
 membro di questa cura nato ieri verso le ore due
 di notte, è stato battezzato da me Sottoscritto nella
 Capella del Battisterio di questa chiesa Corte. Compare
 è stato Gio. Bianchi della cura di Bisuschio, Come
 Maria Domenica Casanova figlia del fu Gio.
 di questa cura, e in fede
 G. Santino Ratti Curato

28 octobre 1813

Giovanni Battista Casanova, fils de Giovanni et Margherita Bianchi, époux légitimes résidant à Baraggia, est né hier et a été baptisé aujourd'hui. Ses parrains étaient Giovanni Bianchi de Bisuschio et Maria Domenica Casanova, fille de feu Giuseppe de Viggiù.

1842. li 10 Gennajo, Nati a Casanova Gio: Batt. Nale li 27. agosto 1813. di abit. in Viggiù (Cattolico, Nobile, Marmorino)	Casanova Giovanni & Viggiù Capo Maffio Bianchi Margherita & Viggiù Contadina	Come
li venti Gennajo a' ante a Guerra Domenica. Nata li 22. Marzo 1823. abita in Viggiù guerra Giuseppe aut. di Viggiù Contadina	Monte Giulia & Viggiù Contadina	Come
me sposato. N. Santino Doryi Paroco.		
1842. li 10 Gennajo Nati a Monti Giacomo nato il 1. Marzo 1809 abita in Viggiù	Monte Giuseppe & Viggiù Contadina	Come
1815 di abit. Pratti di Luigi & Viggiù Marmorino	Romani Giovanni & Viggiù Fabbro ferrajo	
file Marmorino Franzi di Maria & Viggiù Contadina	Buzzi Stefano & Viggiù Marmorino	
N. abita in Viggiù Fino Grand aut. & Viggiù Marmorino		
Contadina Fiani Beatrice & Viggiù Contadina		
1813. di abit. Casanova Giovanni & Viggiù Capo Maffio	Come sopra	Come sopra
file Marmorino Bianchi Margherita & Viggiù Contadina	Come sopra	Come sopra
1823. abita in Viggiù guerra Giuseppe aut. di Viggiù Contadina		
Contadina Monte Giulia & Viggiù Contadina		

20 janvier 1842

Mariage entre Giovanni Battista Casanova, né le 27 août 1813 et demeurant à Viggiù, catholique, célibataire, marmorino, fils de Giovanni Casanova de Viggiù, maître d'œuvre, et Margherita Bianchi de Viggiù, paysanne et Domenica Guerra, née le 22 mars 1823, demeurant à Viggiù, célibataire, paysanne, fille de Giuseppe, fils de feu Antonio, paysan de Viggiù, et de Giulia Monti, de Viggiù, paysanne.

Témoins au mariage Giovanni Romani de Viggiù, forgeron et Gaetano Buzzi de Viggiù, marmorino.

f. 09

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1823

LIBRO degli atti di nascita della Parrocchia di S. Stefano del luogo di Viggiù frazione di Corsico

NUMERO.	Data della nascita e della presentazione al battesimo del neonato.	INDICAZIONE DEL NEONATO.				INDICAZIONE DEI GENITORI.	
		SESSO E NOME.		STATO DELLA PERSONA.		Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.
		Maschio.	Femmina.	Legittimo.	Illegittimo.		
13.	nata il 22. Marzo 1823. alla ore 6. presentata al battesimo il 28. seguente		Guerra Domenica Oliva	legittima		Monti Giulia abitante in Viggiù	Guerra Giuseppe di Viggiù
Parrino: Don Antonio Rossi Parroco - Rusconi Giuseppe padrino							

Distretto di Arcisate Provincia di Como

DEI GENITORI.		NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEI TESTIMONI.		ANNOTAZIONI.
Se coniugi, data del matrimonio e parrocchia in cui fu celebrato.	Religione e condizione d'entrambi.	Padrino.	Testimoni.	
Martirato 21. Gennaio 1810 nella Chiesa di Clivio	Cattolici, e Costituti entrambi	Rusconi Giuseppe Contadino di Viggiù		

22 mars 1823

Domenica Oliva Guerra était la fille baptisée de Giuseppe et Giulia Monti, tous deux de Viggiù, mariées à Clivio le 21 janvier 1810. Son parrain Giuseppe Rusconi agriculteur de Viggiù.

f. 10

e battezzato il 2. seguente	Don Antonio Rossi Parroco.					Don Antonio Rossi
39. Nata li 20. Settembre 1844 alle quattro pomeridie e battezzato il 28. seguente	Casanova Ferdinando	legittimo	Guerra Domenica di Viggiù	Casanova Giovanni Battista di Viggiù	Martirato li 10. Agosto 1842. a Clivio	Calderara Giovanni Battista marmorino di Viggiù
Parrino: Don Antonio Rossi Parroco.						

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1844

30 septembre 1844

Giuseppe Ferdinando Casanova a été baptisé comme le fils légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Giovanni Battista Calderara marmorino de Viggiù.

f. 11

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1848

LIBRO degli atti di nascita della Parrocchia di S. Stefano del luogo di Viggiù. frazione del Comune di Viggiù. Distretto di Asolo. Provincia di C.so.

NUMERO	DATA della nascita e della presentazione al battesimo del neonato.	INDICAZIONE DEL NEONATO		INDICAZIONE DEI GENITORI		Se coniugi, data del matrimonio e parrocchia in cui fu celebrato.	Religione e condizione d'estranei.	NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEI TESTIMONI.		ANNOTAZIONI.
		SESSO E NOME	STATO DELLA PERSONA	Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.			Padrino.	Testimoni.	
44	14. feb. 1848 alla casa parr. di S. Stefano e battezzato il giorno tre P. Santino Roggi Carraro.	F. Maria Luigia	Legittima	Guerra, Domenica di Viggiù	Guerra, Battista di Viggiù	di 15. gen. 1848. P. Santino Roggi Carraro in g. Carraro	Cattolica	P. Santino Roggi Carraro D. Carlo Casanova		
45	14. feb. 1848 alla casa parr. di S. Stefano e battezzato il giorno tre P. Santino Roggi Carraro.	F. Maria Luigia	Legittima	Guerra, Domenica di Viggiù	Guerra, Battista di Viggiù	di 15. gen. 1848. P. Santino Roggi Carraro in g. Carraro	Cattolica	P. Santino Roggi Carraro D. Carlo Casanova		

5 août 1848

Maria Luigia Casanova a été baptisée comme fille légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Carlo Casanova était un tisserand de Monza.

f. 12

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de décès 1850

1. Santino Roggi Carraro

11.	Casanova Luigia 19. feb. 1848	di Viggiù	Casanova Guerra
13.	Bianchi Jacovina 58. Cattolica Certadina, moglie ab. di Viggiù		Dell' Ospedale di C.so
	Casanova Gio. Battista 14. feb. 1850	14. feb. 1850	15. feb. 1850
	Guerra M.ª Domenica in suo abito 1850	1850	nel campo parr.
	Dell' Ospedale di C.so 16. feb. 1850	16. feb. 1850	17. feb. 1850
			Prove generali

14 février 1850

Luigia Casanova est décédée à l'âge de 19 mois, fille de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova. Son corps a été enterré au cimetière de Viggiù. Cause du décès: épilepsie.

f. 13

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1854

P. Santino Raggi Parroco.					
39.	Natale Novale Luigi 1854. alle cinque antimesse. e bat. Luigi e il d. Raggi	Casanova Maria Teodolinda.	Leg. 8.2	Guerra Domenica d. Viggini	Casanova S. Battista d. Viggini
P. Santino Raggi Parroco					
40.	Natale Novale Luigi 1854.	Frangi Luigi	Leg. 8.2	Piani Teresa	Frangi Carlo
P. Santino Raggi Parroco					
	li. 20. Sem. 1844. in g. 2. Cura	Cattolici Maria mar. il Padre Cont. la Madre	Guerra Angelo d. Viggini Marmorino	Camerlengo	
Carlo	1. 1. 1844	1. 1. 1844	1. 1. 1844	1. 1. 1844	1. 1. 1844

9 juillet 1854

Maria Teodolinda Casanova a été baptisée comme la fille légitime de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 20 janvier 1842. Son parrain Angelo Guerra marmorino de Viggiù.

f. 14

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1854

P. Santino Raggi Parroco					
50.	Casanova Maria Teodolinda	Mari. Battista 3.		d. Viggini	Casanova Guerra
P. Santino Raggi Parroco					
Bottinelli qui con					
Casanova S. Battista Guerra Maria Domenica	30. 7. 1854 in fine altag.	1. 8. 1854	2. 8. 1854	Convulsioni nel Campo Santo	

30 septembre 1854

Maria Teodolinda Casanova est décédée à l'âge de 3 mois, fille de Domenica Guerra et Giovanni Battista Casanova. Son corps a été enterré au cimetière de Viggiù. Cause du décès: convulsions.

Numero progressivo	DATA DELLA CELEBRAZIONE DEL MATRIMONIO Firma del Parroco o Sacerdote delegato ad assistere	INDICAZIONE DEGLI SPOSI		
		Cognome e nome	Data e luogo di nascita attuale domicilio, stato e condizione	Loro Ge
23	14. 11. 1856 hanno contratto per loro matrimonio per verbo di presenti canonici e off. Parroco S. Stefano Protomartire	Immacolata Carlo Corti Maria Donatini	Nata 21 Maggio 1810 abitante in Viggiù .. b. 23-11-1823 ..	Luigi e Mont Giovanni Antonio e P
24	15. 11. 1856 hanno contratto per loro matrimonio per verbo di presenti canonici e off. Parroco S. Stefano Protomartire	Casimiro P. Botticelli Corti Botticelli	.. b. 21 Ottobre 1813 b. 13 giugno 1831 ..	Luigi e Mont Giovanni Antonio e P
25	15. 11. 1856 hanno contratto per loro matrimonio per verbo di presenti canonici e off. Parroco S. Stefano Protomartire	Michele P. Botticelli	.. in battesimo 2. Novembre 1834 vii ab. Viggiù	Luigi e Mont Giovanni Antonio e P
		INDICAZIONE dei testimoni		ANNOTAZIONE
Loro Genitori				
Luigi e Montegrosso fu Rosa Giovanni Antonio e Bonchelli fu Agata		Botticelli in luogo di Viggiù marmorino Prodi Giuseppe di .. tagliapietra		
Luigi e Montegrosso fu Rosa Giovanni Antonio e Bonchelli fu Agata		Botticelli in luogo di Viggiù marmorino Prodi Giuseppe di .. tagliapietra		

15 mars 1856

Le mariage entre Giovanni Battista Casanova et Maria Corti est célébré.

Les témoins au mariage étaient [...] Botticelli, marmorino, et Giuseppe Prodi, tailleur de pierre, tous deux de Viggiù.

LIBRO degli atti di nascita della Parrocchia di *S. Stefano* del luogo di *Viggiù* frazione del Comune

NUMERO.	ANNO, MESE, GIORNO ed ORA della nascita, e GIORNO della presentazione del neonato al battesimo.	INDICAZIONE DEL NEONATO.				INDICAZIONE DEI GENITORI.	
		SESSO E NOME.		STATO DELLA PERSONA.		Nome, cognome e domicilio della madre.	Nome, cognome e domicilio del padre.
		Maschio.	Femmina.	Legittimo.	Illegittimo.		
34.	<i>15 luglio 1859</i> <i>alla cinque pomeridiana</i> <i>e battezzato d' S. Stefano</i> <i>P. Antonio Azzurro</i>	<i>Casanova</i> <i>Giovanni Angel</i>		<i>legittimo</i>		<i>Corti Maria</i> <i>d' Viggiù</i>	<i>Casanova Gio. Battista</i> <i>d' Viggiù</i>

Comune di *Viggiù* Distretto di *Orisato* Provincia di *Como*

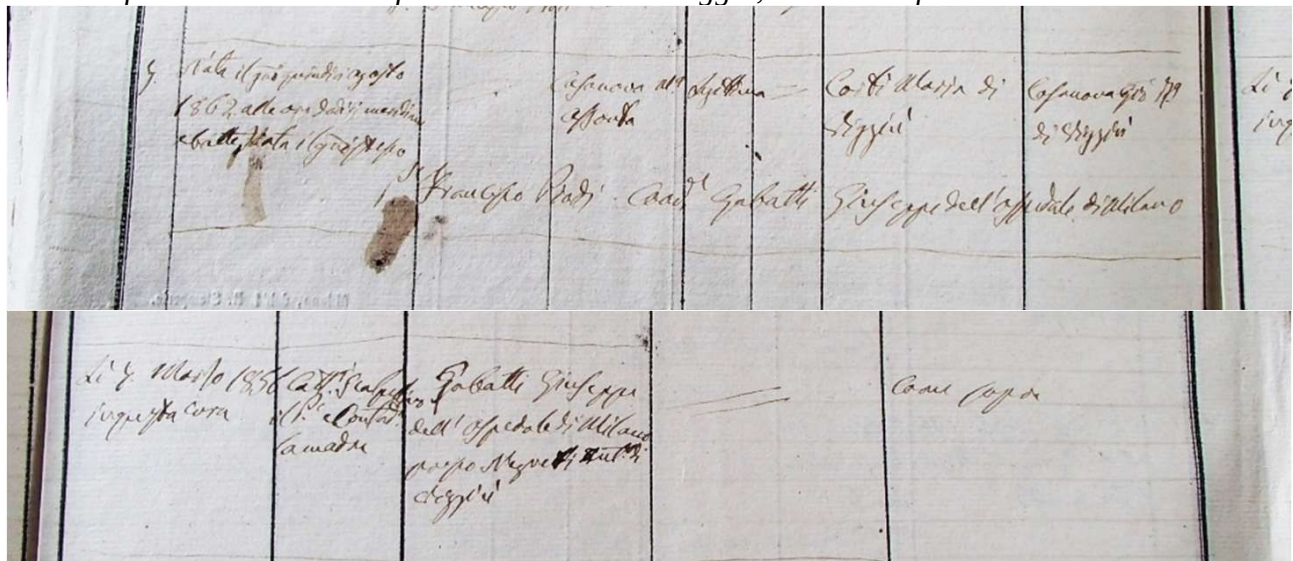
GENITORI.		NOME, COGNOME, DOMICILIO E CONDIZIONE DEL PADRINO E DEI TESTIMONI.		ANNOTAZIONI.
Se coniugi, data del matrimonio e parrocchia in cui fu celebrato.	Religione e condizione d'entrambi.	Padrino.	Testimoni.	
<i>L. 15 Marzo 1856</i> <i>ing. Cova</i>	<i>Cattolici, Mar-</i> <i>ritimo, d' Viggiù</i> <i>Enrico La Mada</i>	<i>Corti Antonio</i> <i>d' Viggiù, Marmorino</i>		

3 juillet 1859

Giovanni Angelo Casanova a été baptisé comme le fils légitime de Maria Corti et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 15 mars 1856. Son parrain Antonio Corti marmorino de Viggiù.

f. 17

Archives paroissiales de S. Stefano Protomartire de Viggiù, actes de baptême 1862



14 août 1862

Maria Assunta Casanova a été baptisée comme fille légitime de Maria Corti et Giovanni Battista Casanova, tous deux de Viggiù, mariés à Viggiù le 15 mars 1856. Son parrain était Giuseppe Gabatti.